à Briançon le 12. fevrier 1781

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C

Monsieur

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE

3788

après avoir traité, l'année passée, une fracture très Compliquée — de la jambe, dont la guérison hëureuse Surpassa mes Espérances, — j'en recueillis l'histoire à la quelle je joinis quelques reflexions — que j'ai Eû l'honneur de vous adresser le 28. avril dernier, sous — le Contreseing de m.r le Controlleur général. aïant eû aussi — Envie de faire part de cette observation à la Société roiale de médecine, j'en Envoïai, en même tems, une Copie à m.r vicq — d'azir, au quel on remit apparament, avec la Sienne, celle qui — vous etoit destinée, puis que ce fut par Son Canal quelle vous — parvint. Cela vous donna lieu de me marquer, dans la lettre — que vous me fites l'honneur de m'écrire à ce Sujet, que vous vous — éties Saisi, pour l'academie roiale de chirurgie, de mon observation, allant En Contrebande &c. je Sentis vivement, et j'ai eû depuis — plus d'une raison de croire que j'aurois beaucoup mieux fait — de m'Epargner la peine que j'avois prise, de faire cette double Copie. je fus néanmoins flatté, de lire à la fin de votre — lettre, que vos reproches n'étoient que d'amitié, et que vous Series

M.r Louis

ARC 25 d. 139

charmé que quelqu'autre production mit l'accadémie à portée de me faire participer aux prix quelle distribue chaque année.

Cette Espèce d'approbation Encouragente me fit Concevoir le dessein d'Ecrire sur plusieurs matières de chirurgie, mais les occupations que j'Eus alors, m'Empêcherent d'y travailler. je viens de profiter du loisir quelles m'ont laissé, depuis quelque tems, pour rédiger mes idées, sur le traitement des Coups d'Epée, et de Baionette &c pénetrans dans la poitrine. je l'ai fais 1.° par amour pour ma profession, aux progrés de la quelle je m'Estimerois trés heureux de pouvoir Contribuer. 2.° pour avoir une occasion de vous Convaincre de més sentimens. d'aprés cés motifs, je devois naturellement vous dédier ce petit ouvrage, et je vous supplie, Monsieur, de vouloir bien l'agréer, vous dont le Zéle ardent, pour l'honneur et les progrés de la chirurgie, est si connu, vous qui l'avés éclairée, et Enrichie par quantité d'ouvrages précieux, si celui que jai l'honneur de vous présenter, peut mériter votre approbation, si vous avés la bonté de le faire agréer à l'académie roiale de chirurgie, ce sera pour moi l'aiguillon le plus puissant pour m'Essaier sur d'autres matieres.

jai l'honneur d'être avec la Considération, la plus parfaite, et la plus respectueuse.

Monsieur

Votre trés humble et trés obéissant serviteur

Boüillard

m.e ès arts, chirurgien major de l'hôpital militaire de Briançon